JET News

n° 4 - mars 2014

«Salut, cité du roi de l'univers que nous chantons et glorifions !
Salut, montagne non souillée, abîme sans fond !
Salut, pure Mère de Dieu, reposoir accueillant du Verbe.
Salut, merveilleux coquillage qui a sécrété la perle divine !»

Hymne acathiste (liturgie melkite)

Chers parrains, chers amis, chère famille,

Le mois de mars a été riche en événements ! Entre le raz-de-marée d'écoliers de Galilée, les fêtes de la Saint Joseph et de l'Annonciation, et les nombreuses sorties sous la pluie ou le soleil, pas le temps de s'ennuyer !

Les écoles

S'il n'y a qu'une chose à retenir de ce mois, c'est cela : le déferlement sur le centre d'une nuée d'écoliers venus des quatre coins de la Galilée. A l'origine de cette vague de bambins : Shadi, le secrétaire du patriarcat latin de Nazareth, qui propose un programme de préparation à Pâques aux écoles privées de la région. Après le succès d'un programme similaire avant Noël (qui avait fait venir environ 1000 enfants dans le centre), les écoles se sont bousculées pour revenir : ce ne sont pas moins de 3400 enfants qui vont finalement faire ce programme ! Ce qui nous en fait environ 150 à 200 par jours pendant un mois…

L'ensemble du programme est supervisé par Shadi, qui est épaulé par des religieux et des bénévoles de Nazareth : le père François-Marie, sœur Camélia ainsi que Janan et son frère Jaber. Côté centre, une équipe est dédiée spécialement à l'accueil des enfants : elle est composée de Rémi, Gilles, Noriko, Tony et moi-même. Nos ressources en arabe étant limitées, nous nous occupons essentiellement de gérer les flux d'écoliers d'un endroit à l'autre du centre et de leurs distribuer les goûters.

En effet, un programme complet comprend :

1) Une explication des fouilles
2) le visionnage de la salle 4 du parcours
3) le visionnage d'un film sur Pâques
4) un goûter
5) un jeu « Qui veut gagner des millions » avec des questions bibliques (pour gagner des dominos)
6) un temps de chant et danse dans l'auditorium
7) un temps de prière à la chapelle.

Danse dans l'auditorium

Ça, c'est la théorie. En pratique, il faut répartir les enfants en différents groupes en fonction de la capacité des salles, et adapter les horaires aux retards éventuels / aux humeurs des profs / aux humeurs de Shadi / aux groupes qui passent dans le parcours. Autant vous dire que chaque journée est différente, et apporte son lot de surprises et de stress !

Mais même si la gestion de gamins turbulents pas toujours cadrés par leurs profs est souvent épuisante, il y a des moments magiques : Quand je vois les enfants chanter et danser, ou encore repartir avec un grand sourire, je me dis que ça vaut le coup de s'échiner à les accueillir !

Je pense aussi que cette initiative permet au centre de trouver sa place au sein de la ville de Nazareth en accueillant les enfants du pays, et pas seulement les touristes étrangers ; or, beaucoup de chrétiens de la région ignorent encore jusqu'à l'existence du centre. Il est possible que grâce aux enfants, ils viennent également profiter du lieu !

C'est mignooooon !

A part ça...

Mais comme accueillir des milliers d'enfants ne suffit pas, les groupes continuent d'affluer au centre. Dernièrement, nous avons eu deux énormes groupes qui sont venus manger au centre : 100 Croates, puis 150 Bosniens deux semaines plus tard. Je crois que ces jours-là, nous avons atteint nos limites ! Les sœurs ont passé des heures en cuisine pour tout préparer, et le service d'autant de personnes non anglophones était assez éprouvant ! Mais c'était une bonne expérience, qui nous a permis de voir tout ce que nous pouvons améliorer au niveau de l'accueil, et qui a également permis de faire connaître le centre dans des pays dont nous avions jusqu'ici peu de pèlerins. Parmi les éminents membres du pèlerinage, nous avons eu le président de la Bosnie Herzégovine – qui voyageait incognito en chemise à carreaux – ainsi qu'un cardinal du pays.

Nous avons également reçu une délégation de l'association Marie de Nazareth pour la fête de l'Annonciation, dans laquelle se trouvaient une dizaine d'artistes en charge d'un projet de films apologétiques, ainsi qu'un évêque russe orthodoxe qui envisage un parcours multimédia similaire à celui du centre dans le nouveau centre culturel qui est en construction à Paris. Affaire à suivre !

Enfin, nous avons organisé une soirée « Net for God » : chaque mois, la mission Net for God de la Communauté du Chemin Neuf réalise un film de 30 minutes sur un personnage spirituel ou un thème d'actualité, film qui est ensuite envoyé dans le monde entier. C'est le film du mois de décembre que nous avons ainsi projeté un vendredi soir. Celui-ci portait sur le village palestinien de Taybeh, qui a la particularité d'être peuplé exclusivement de chrétiens. Le thème a intéressé beaucoup d'habitants de Nazareth : environ 80 personnes sont venues, essentiellement des Palestiniens. J'ai été frappé de voir que peu d'entre eux connaissaient ce village et les difficultés qu'il traverse, bien qu'il ne soit qu'à 1h30 de Nazareth…

Patriarche et cornemuses

Les scouts de Nazareth

En mars, Nazareth est en fête ! Tout commence avec la Saint Joseph le 19 mars, fêté par l'Église latine. Pour l'occasion, le custode (franciscain responsable des lieux saints) vient en personne à Nazareth pour célébrer une messe avec faste. Mais la véritable fête a lieu le 25 mars, jour de l'Annonciation. Là, c'est le patriarche qui fait le déplacement pour l'occasion. Tout est fait en grande pompe : procession dans les rues de Nazareth, messe interminable en trois ou quatre langues, fanfares scouts… Ces dernières ont d'ailleurs une particularité amusante : elles comportent une petite dizaine de joueurs de cornemuse, habillés de tissu écossais ! Sans doute un reste du protectorat anglais... Personnellement, je ne suis pas un grand fan de telles célébrations fastueuses, aussi me suis-je rendu à la messe de l'annonciation le matin, à 6h (!). Bien m'en a pris, puisque qu'exceptionnellement, la grotte était ouverte, et c'est là que la messe a été célébrée. J'ai même pu y rentrer au moment de la communion. Moi qui, en bon mineur, apprécie particulièrement les grottes, je dois reconnaître que celle-ci m'a fait un effet tout particulier !

Le patriarche Mgr Fouad

L'intérêt de l'Annonciation est que la célébration regroupe nombre d'Églises de la ville (melkite, anglicane et grecque orthodoxe notamment). De plus, le nouveau maire de la ville, Ali Salam, musulman, y était présent. En poste depuis quelques jours après des mois marqués par l'incertitude et des tensions entre chrétiens et musulman, il a récemment proposé de faire du 25 mars la fête officielle de Nazareth, pour les musulmans comme pour les chrétiens. Un beau geste d'apaisement, dont il faut espérer qu'il ne reste pas isolé !

Les VIPs : avec le pompon rose, le patriarche et les évêques, et en cravate, le maire de Nazareth.

Entrée en Carême

Le mercredi 5 mars a marqué l'entrée en Carême de l'Église catholique. Si le jeûne d'un mercredi des Cendres ensoleillé n'était pas sans me rappeler le Ramadan marocain de l'été dernier, l'ambiance est cependant toute autre à Nazareth. Il s'agit pour les Églises orientales d'une période très particulière, où les restrictions

alimentaires s'accompagnent d'un temps accru passé à l'église. Ainsi, en théorie, les orthodoxes et les grecs catholiques ne mangent ni viande, ni poisson, ni œufs, ni lait, durant les 40 jours du Carême… En pratique, seuls les prêtres et leur famille suivent ces règles très contraignantes. Cependant, il ne s'agirait pas de ne plus manger pour autant : dans les gâteaux de carême, l'huile remplace le beurre et le jus d'orange les œufs. C'est délicieux !

La liturgie orientale est également beaucoup plus riche : des offices ont lieu tous les jours, et sont généralement assez longs (facilement une heure !). Pour ma part, j'ai pu assister tous les vendredis à l'office de l'hymne acathiste à la Vierge Marie : un office d'une heure, où l'on reste debout (acathiste venant du grec ἀ-, «sans» et κάθισις, «s'asseoir»), et où des solistes (hommes) chantent en alternance avec le chœur. De magnifiques mélodies qui se combinent avec la poésie orientale dans une église remplie de fleurs et de bougies : je suis tombé sous le charme ! (Heureusement, j'avais un livre pour pouvoir apprécier les textes !). Différentes parties de l'hymne ont été chantées durant les quatre premiers vendredis, et le cinquième, jour de la fête de l'acathiste, c'est l'hymne entier qui a été repris : deux heures de chant en continu ! Je crois que cela restera l'une de mes plus fortes expériences en Terre Sainte.

L'église melkite à la fin de l'office.

Aux quatre coins d'Israël

Le mois de mars n'a pas été exceptionnel au niveau du temps : la pluie s'est en effet décidée à tomber, et ce durant une semaine entière ! Les précipitations sont toujours inférieures à la normale, mais c'est déjà ça ! Mais ce temps maussade ne m'a pas empêché de faire de nombreuses excursions ce mois-ci :

J'ai commencé par me rendre au mont Thabor… à pied ! L'aller-retour Nazareth-Thabor m'a pris pas moins de 8h30 pour 42 km… Et comble de malchance, c'est le jour où le khamzin (le vent du désert) s'est décidé à souffler, me privant de la magnifique vue du haut du mont Thabor à l'issue de l'ascension… Le week-end suivant, c'est à Saint Jean d'Acre (Akko en arabe) que je me suis rendu avec Marie Cécile, sous un ciel pour le moins maussade qui a même fini par nous arroser. Entre salles voûtées et tunnels, les constructions des croisés constituent une véritable ville souterraine qui m'a quelque peu rappelé les catacombes parisiennes… Une fois le soleil revenu, c'est sur les chemins de Galilée que je suis parti avec Luc, Marie Christine et Noriko, en parcourant le Wadi Hamam, près du lac de Tibériade. La campagne vivifiée par la pluie débordait de fleurs des champs, et le vert tendre de l'herbe se mariait agréablement au bleu profond du ciel.

Enfin, la rencontre de frat' de mars a eu lieu sur une montagne du désert de Judée, près de la mer Morte. Camping puis marche dans le désert, messe célébrée sur un rocher, puis temps de partage sur une terrasse surplombant la mer et « bain » dans la mer Morte pour conclure… On fait de mieux en mieux !

Galerie photo : de haut en bas
(1) Chemin de Galilée dans le colza en fleur (voir aussi le fond !)
(1) Le mont Thabor, vu de Nazareth
(2) Salle des templiers à Akko
(3) Le désert de Judée

Un mot de politique...

Pour ceux qui n'auraient pas suivi les derniers événements, les négociations entre Israël et Palestine sont dans l'impasse. Aussi, les tensions sont de plus en plus vives, notamment à Jérusalem, où j'entendais récemment des gaz lacrymogènes tirés sur l'esplanade des mosquées... Sans parler des roquettes tirées depuis Gaza sur le sud du pays, ou encore des avions que j'entends parfois passer au-dessus de Nazareth en direction de la frontière syrienne... Pas d'inquiétude à avoir dans l'immédiat, mais j'ai pris conscience de cette douloureuse réalité ces dernières semaines. Je vous invite à prier pour la paix dans ce pays déchiré depuis trop longtemps, et que ses habitants arabes quittent peu à peu, ne s'y voyant pas d'avenir... C'est bien la seule chose que nous pouvons faire !

Merci à tous et à toutes pour vos messages ! Je vous porte dans mes prières et dans mon coeur !

Bonne montée vers Pâques,
et à bientôt !

Benoît